L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 10 OCTOBRE 1857.

(Imprimé et publié par
C. F. WEISSE & Co.
EDITEURS-PROPRIÉTAIRES:
C. F. WEISSE, H. DUPOUY,
H. DUMONT, S. MARRY.
Bureau de Charles St. 43, entre Conti et Bienville.
NOUVELLE-ORLEANS:
SAMEDI MATIN, 10 OCTOBRE.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine," à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce Jour.

PAR N. FOURI—A midi, à la Bourse St-Louis: Deux nègres, l'un tonnelier et charpentier, l'autre bon laboureur, bûcheron et charretier.

PAR R. H. PERRY—10 à 10 heures, No 44, rue des Magnolias: 25 balles balle de graine de coton; 3 à 11 heures, No 72, rue Tchoupitoulas: 276 barriles potasse, blanchie.

PAR VINCENT & CO—A 10 heures du matin, en leur magasin d'encan, rue de la Douane, No 36: Matériaux de prix, matelas, literie, tables, cadres, bois à brûler, fauteuils, ustensiles et lots de marchandises sèches.

PAR D. E. MORRY—A 11 heures du matin, au magasin de M. J. B. Guiter, No 28, rue Gravier: 100 barres fonte creuse, de diverses marques.

PAR R. COTE—A 5 heures P. M., sur la Levée, en face de la rue Hôpital, 2me district: vin de Bordeaux en barrique.

PAR FRANK FERNANDEZ—A 10 heures et demie, à son magasin d'encan, rue Royale St-Louis et Chartres, No 128: bière.

Revue Européenne.

Nos journaux européens apportés par l'Arabie nous font parvenus hier; ils vont jusqu'au 19 septembre pour l'Angleterre et jusqu'au 15 pour le continent.

La malle de Bombay a apporté à Londres la confirmation des nouvelles précédentes. Le gouverneur général a interdit aux journaux de publier des événements qui se passent autour d'eux. Cependant les inquiétudes se font jour et dans les journaux de Londres, qui avaient adopté que les affaires s'étaient améliorées, semblent moins rassurés.

A propos de la révolte des régiments à Dinapore, le *Times* exprime ainsi: "La mutinerie de Dinapore qui, lors du départ de la dernière malle, était déjà regardée comme imminente, n'est qu'un épisode de plus au milieu de ce drame de trahison universelle. Heureusement, sur ce point les revoltés ont été chassés presque instantanément, car on de leurs détachements qui se dirigeait de Kaloto sur Delhi a été *complètement détruit* par le brigadier Douglas.

"Ces terribles exemples viennent trop tard pour l'armée du Bengale, qui a cessé d'exister. Mais ils doivent produire une impression profonde sur les chefs indigènes dont la fidélité est vacillante, en leur prouvant qu'après tout nous sommes toujours les plus forts."

Il est aussi difficile et est un peu fatiguant pour l'Adjoteur. Non-seulement le fatiste peut y que la Ex se le Indention ou bien loyalement ses engagements et qu'elle n'a rien à craindre de ce côté, mais encore il lui permet de retirer des troupes qu'elle était jusqu'à présent obligée d'entretenir à Bassin et Candahar.

Les critiques, bien sûr, ne sont et choses sont commandées, les principales parmi celles-ci viennent, en outre, par le général Jacob, deux chiffres de mérite. Déjà le second, a date du 25 août, avait pris ses dispositions pour commencer son mouvement de retraite vers l'Indo, qui pourra rendre les plus grands services.

D'ailleurs nous les nouvelles sont moins sûres. Des placards sédieuses contre le Raja et les Anglais ont été affichés à Bedfast, et le gouvernement est obligé de faire leur procès à cause du crime de la ville, en face de l'église cathédrale. Le gouverneur n'a que trente ou trente-deux ans, et est plus, jeune, et, par conséquent, un peu de leur faiblesse. Les Français, le dit-on, ne sont pas d'un caractère à se soumettre tranquillement à cette mutile, et le pays dit que les Persans, les Arabes, les turbulents musulmans pourraient bien reconnaître avec éclat leur bravoure.

Le Times publie un *leading article* sur Blundin et sa condamnation par le jury. Il pense que les tribunaux français, en prononçant cet article est que les preuves portées à la charge de Mazzini n'auraient pas été en Angleterre assez concluantes pour justifier une condamnation.

En Suisse, le conseil fédéral a pour traité et les mesures du canton de Vaud et de Genève à ce sujet. Le conseiller fédéral Stæmpfli, qui visitait dernièrement le canton, s'est convaincu de l'activité à Payerne. Les cercles ont été dissous; le canton de Vaud de Vaudoise a déjà, une seconde réponse à la Suisse.

Une lettre de Madrid annonce que le colonel Nous Orleans, qui a été envoyé en mission par le gouvernement espagnol à Cuba, le gouverneur général de Cuba, a fait connaître la crise depuis longtemps imminente. Le trône a refusé d'accorder cette satisfaction. A ses ministres. On affirme que le ministère est décidé à donner sa démission. D'un autre côté, on désigne l'amiral Armero comme devant être chargé de continuer un ancien ministère. Le cours de M. Mon et des vieux carlistes. M. Martinez de la Rosa ou M. Isturitz auraient les deux de conseil.

Un [illegible] qui affirme que l'armée des Pyrénées est sur le rapport du général Cabrera, qui, [illegible] Cabrera, [illegible] Espagne.

A propos des deux empereurs de Autriche de Russie, on parle beaucoup de ce que l'empereur de Russie sera accompagné du prince Gortschakoff. M. de Kisseleff, son ambassadeur à Paris, se rendra aussi à Stuttgart. L'Empereur Napoléon, de son côté, invitera, en outre, M. de Ravneval, le nouvel ambassadeur de France en Russie, le comte Walewski, et probablement aussi le comte de Morny.

L'amiral Tchouvaïf s'est rendu avec la duchesse de Leuchtenberg pour appuyer les réclamations de la Russie. Le bey s'est excusé et a [illegible] à la suite des dépêches télégraphiques du 15 [illegible].

Un [illegible] de Madrid annonce que le colonel Nous Orleans, qui a été envoyé en mission par le gouvernement espagnol à Cuba, le gouverneur général de Cuba, a fait connaître la crise depuis longtemps imminente. La reine a refusé d'accorder cette satisfaction à ses ministres. On affirme que le ministère est décidé à donner sa démission. D'un autre côté, on désigne l'amiral Armero comme devant être chargé de continuer un ancien ministère. Le cours de M. Mon et des vieux carlistes. M. Martinez de la Rosa ou M. Isturitz auraient les deux de conseil.

Un [illegible] qui affirme que l'armée des Pyrénées est sur le rapport du général Cabrera, qui, [illegible] Espagne.

A propos des deux empereurs de Autriche et de Russie, on parle beaucoup de ce que l'empereur de Russie sera accompagné du prince Gortschakoff. M. de Kisseleff, son ambassadeur à Paris, se rendra aussi à Stuttgart. L'Empereur Napoléon, de son côté, invitera, en outre, M. de Ravneval, le nouvel ambassadeur de France en Russie, le comte Walewski, et probablement aussi le comte de Morny.

L'amiral Tchouvaïf s'est rendu avec la duchesse de Leuchtenberg pour appuyer les réclamations de la Russie. Le bey s'est excusé et a [illegible] à la suite des dépêches télégraphiques du 15 [illegible].

Dépêches télégraphiques.

TRANSMISES À L'ABEILLE.

NOUVELLES FINANCIÈRES.

New-York, 8—On refuse les billets de la Banque Centrale de Brooklyn.

Les trésors et papiers du *Mississippi* et *Mississippi Railroad* ont été saisis, sur la demande du *Mississippi Bank*.

Cette journée s'est déroulée sous une vague impression d'inquiétude et de tristesse.

Philadelphie, 8—A une assemblée de négociants et de manufacturiers, des résolutions ont été adoptées, invoquant l'aide de la Législature, pour en mettre à même de continuer leurs affaires en adoucissant l'exécution des lois concernant le papier commercial.

Harrisburg, 8—Le Sénat a adopté la motion du projet de loi du comté ayant le premier ainsi du mois de février prochain, comme pour de la reprise des paiements en espèces par les Banques.

Réaction dans le Kansas.

St Louis, 8 octobre—Des retours partiels, obtenus du Kansas, indiquent le succès des démocrates. Ransom avait l'avance sur Parrott.

Marchés américains.

New York, 8 octobre—Le coton est calme; la farine et le blé sont fermes; le maïs est sans changement; le mess porc se vend de 25 à 25 c. le [illegible]; le lard est plus [illegible] à 13 c. le whisky est à 22c. 1/2; un coin de sucre Muscovado de 3 1/2c. à 6c., le riz à 5 3/8 à 5 3/4.

Cincinnati, même date—Farine, de 4 40 à 4 50; blé, inactif; avoine, à 37c.; whisky, à 16c. Les affaires sont calmes; le marché monétaire reste le même.

Sénateur des États-Unis.

Nashville, 8 octobre—Le gouverneur Andrew Johnson est nommé membre du Sénat des États-Unis, en remplacement de Jones.

Harper & Bro.

New York, 8 octobre—La grande maison de publication, "Harper & Brother", a suspendu ses paiements aujourd'hui. On dit que l'actif doit dépasser le passif de plus de $1,000,000.

Goelette coulée.

Boston, 9 octobre—Le Niagara, steamship de la ligne Cunard, tandis qu'il se dirigeait sur la Baie, la nuit dernière, a rencontré et coulé la goelette Mary Marcy, qui se rendait du cap Cod à la Nouvelle-Orléans.

Pennsylvanie.

Philadelphie, 9 octobre—Une grande assemblée s'est réunie hier soir, à l'effet de presser la législature d'adopter le projet de loi.

Washington, même date—A la chambre, le comité a fait le rapport d'un projet de loi admettant les pensées, pour les non-paiements en espèces jusqu'au mois de mars prochain.

La Perri Bank.

New York, 8 octobre—On se rue, plutôt qu'on ne se porte, sur la *Perri Bank*.

Cette institution, quoique solide, cette banque aurait seulement $100,000 en circulation, tandis qu'elle possède (dit-on), $200,000 en espèces.

Boston, 9—On rapporte que les faulites suivantes ont été déclarées aujourd'hui: Sagwell & Co marchands en articles de pantin.

Molton & Co marchands de peaux et d'indigo.

Nash, French & Co, marchands de souliers.

Détroit, 9. Il y a une immense quantité de produit en route vers New-York, faute du manque de fonds pour les expédier. La panique occasionne par l'état monétaire de la place est [illegible] et [illegible] le plus grande [illegible].

Washington, 9—La vacat général s'occupe à [illegible] les bases sur lesquelles est opérée [illegible] du district de Columbia.

Washington—Il est probable que le gouvernement actuel de Nicaragua sera reconnu, en ce qui le ministre pu se trouvera [illegible] assurer le privilège d'un route de transit.

Le maître de poste général a nommé six [illegible] pour [illegible] Baltimore à Cincinnati, afin d'assurer plus de régularité dans le transport des malles.

Le sénat, sur [illegible] a reçu avec [illegible] un mouvement de retraite vers l'Inde, qui pourra rendre les plus grands services.

D'ailleurs nous les nouvelles sont moins sûres. Des placards sédieuses contre le Raja et les Anglais ont été affichés à Bedfast, et le gouvernement est obligé de faire leur procès à cause du crime de la ville, en face de l'église cathédrale. Le gouverneur n'a que trente ou trente-deux ans, et est plus jeune, et, par conséquent, un peu de leur faiblesse. Les Français, le dit-on, ne sont pas d'un caractère à se soumettre tranquillement à cette mutile, et le pays dit que les Persans, les Arabes, les turbulents musulmans pourraient bien reconnaître avec éclat leur bravoure.

Le Times publie un *leading article* sur Blundin et sa condamnation par le jury. Il pense que les tribunaux français, en prononçant cet article est que les preuves portées à la charge de Mazzini n'auraient pas été en Angleterre assez concluantes pour justifier une condamnation.

En Suisse, le conseil fédéral a pour traité et les mesures du canton de Vaud et de Genève à ce sujet. Le conseiller fédéral Stæmpfli, qui visitait dernièrement le canton, s'est convaincu de l'activité à Payerne. Les cercles ont été dissous; le canton de Vaud de Vaudoise a déjà, une seconde réponse à la Suisse.

Une lettre de Madrid annonce que le colonel Nous Orleans, qui a été envoyé en mission par le gouvernement espagnol à Cuba, le gouverneur général de Cuba, a fait connaître la crise depuis longtemps imminente. La reine a refusé d'accorder cette satisfaction à ses ministres. On affirme que le ministère est décidé à donner sa démission. D'un autre côté, on désigne l'amiral Armero comme devant être chargé de continuer un ancien ministère. Le cours de M. Mon et des vieux carlistes. M. Martinez de la Rosa ou M. Isturitz auraient les deux de conseil.

Un [illegible] qui affirme que l'armée des Pyrénées est sur le rapport du général Cabrera, qui, [illegible] Espagne.

A propos des deux empereurs de Autriche et de Russie, on parle beaucoup de ce que l'empereur de Russie sera accompagné du prince Gortschakoff. M. de Kisseleff, son ambassadeur à Paris, se rendra aussi à Stuttgart. L'Empereur Napoléon, de son côté, invitera, en outre, M. de Ravneval, le nouvel ambassadeur de France en Russie, le comte Walewski, et probablement aussi le comte de Morny.

L'amiral Tchouvaïf s'est rendu avec la duchesse de Leuchtenberg pour appuyer les réclamations de la Russie. Le bey s'est excusé et a [illegible] à la suite des dépêches télégraphiques du 15 [illegible].

CHRONIQUE LOCALE.

Thomas Gore.—A la demande de M. Fitzhugh, le juge Durigneaud a ordonné, hier, de recorder du Premier District de faire comparaître par écrit, ce matin, à 10 heures, les témoins pour lesquelles un appel se serait pas exécuté à Elias Lewis que le recorder a commandé dernièrement à cinquante piastres d'amende pour violation de l'ordonnance qui défend aux femmes de mauvaises mœurs.

Cors au nouveau Serve—Arnold Shede, accusé d'avoir obtenu de l'argent de A. C. Allen à l'aide de faux prétextes, a été envoyé devant la Première Cour de District.

M. Doctour, prêteur sur gages, à l'encoignure Toulouse et Royale, a comparu hier devant le recorder sous prévention d'avoir chez lui, illégalement, une épingleite en diamant évaluée à $75 et qui fut volée, il y a quelque mois, chez Henry T. Baldwin.—Il a prouvé qu'il l'avait reçue comme gage d'une Mlle Smith et Baldwin ne s'étant pas présenté en cour, l'accusé a été acquitté. Le tribunal a ordonné que l'épingleite fut rendue à Baldwin. M. Doctour perd vingt piastres qu'il avait avancées.

Ellen Dorman, que Mary Brown accuse de l'avoir menacé et battu, a fourni un cautionnement pour répondre de sa bonne conduite.

Cors au nouveau Sonnon.—Jacob Gayhart a été condamné à dix piastres d'amende pour avoir, jeudi soir, effrayé ses voisins dans la rue du Port, en appelant la garde et en faisant jouer le crécelle. Il était qu'il crut avoir vu un voleur chez lui. Sa femme, au contraire, déclare qu'il était pris de boisson. Gayhart a supplié le recorder de ne pas condamner sa femme qui est jalouse de lui. Les voisins ont dit que Gayhart était ivre.

Louise Dingeon restera en prison en attendant qu'elle réponde à l'accusation de vol de linge chez Mme Metaine, rue St-Antoine.

—Un affidavit dit que James Dobson a chez lui des articles volés qu'il refuse de rendre au propriétaire.—Cautionnement.

De Bithoor, le général Havelock s'est porté à Oumao; le 29 il a donné assaut à la ville et battu l'ennemi qui a perdu beaucoup de monde; la perte des Anglais dans cette affaire a été de 50 hommes tant tués que blessés. Le 30, le général était à Bapoerzuagh et l'on s'y attendait à un nouveau combat. On pense qu'il sera arrivé le 3 à Lucknow pour se porter, après avoir délivré cette place, directement vers Delhi qui est à 167 milles de Lucknow.

Les nouvelles de Benares vont jusqu'au 13. Le 13 deux régiments indigènes, qui se comptaient pas un seul officier anglais, tué et taqué le 42e de cavalerie irrégulière indigène qui s'était révolté; ils ont fait beaucoup de ravage aux rebelles et dispersé le reste. Dinapore, trois régiments indigènes se sont également révoltés. Ces régiments avaient été jusque-là fidèles aux Anglais et ils avaient même combattu contre les insurgés. Le 18e régiment anglais a attaqué les rebelles et en fusilla 300.

Vous savez déjà que toute cette insurrection qui nous afflige est l'œuvre des chefs mahométans qui exploitent pour le moment les crédules hindous, quitte à les abandonner plus tard à l'ancien état de servitude. Ils disent, les malgaturs semblent vouloir se dévoiler trop tôt, et, dans leur colère, outrage qu'ils détruit les temples indous. Je n'ai pas besoin de vous dire qu'il ne faudrait que quelques faits semblables pour ramener les Indous à la cause anglaise.

Je dois ainsi vous parler de ce qui se passe dans notre voisinage immédiat. Jusqu'à y a quinze jours encore, l'acide de Bombay était restée parfaitement tranquille. Depuis le commencement du mois cependant des désordres ont eu lieu en plusieurs endroits. A Kolapore une partie du 27e s'est insurgée. Un *Jemadar* est allé avertir les officiers anglais, occupés à jouer au billard. Ceux ci se sont rendus à leurs quartiers; trois des leurs ont été massacrés en route. Une vieille femme indigène était alée prévenir les femmes des officiers, afin qu'elles puissent se sauver; elle a pu elle-même aussi échapper, mais l'infortunée vieille fut égorgée par les insurgés. Les signes d'agitation se sont manifestés parmi les régiments indigènes à Belgaum, à Dharwar, à Buttaocherry, à Kattara. Nous ignorons les détails de ces affaires, attendu que le gouverneur général a défendu aux journaux d'en parler, ce dont ces derniers se plaignent amèrement. En effet, ce n'est pas le moyen de prévenir les gens du danger.

A Poonah, on a découvert un complot qui avait pour but de faire sauter l'arsenal et de massacrer les Anglais. Le chef de Bombay a pris le fuite, laissant aux Anglais 13 canons.

Des derniers ont brûlé le palais de Nana-Sahib et détruit les magasins à poudre.—La bruit courait que Nana-Sahib, après avoir tué sa famille, s'était noyé lui-même. Rien ne pendant n'est venu confirmer cette nouvelle qui pourrait bien cacher quelque ruse de la part de ce chef.

Lorsque les Anglais sont entrés à Cawnpore, un spectacle épouvantable s'est offert à leurs yeux. Nana-Sahib avant de quitter la ville, avait fait massacrer 88 officiers, 190 soldats, 70 dames, 120 femmes de soldats et enfants, et toute la population européenne ou chrétienne, au nombre de 400 personnes.—Les restes d'hommes, de femmes et d'enfants, ont été jetés sur les restes informes de leurs mères et de leurs sœurs.

Le Bithoor, le général Havelock s'est porté à Oumao; le 29 il a donné assaut à la ville et battu l'ennemi qui a perdu beaucoup de monde; la perte des Anglais dans cette affaire a été de 50 hommes tant tués que blessés. Le 30, le général était à Bapoerzuagh et l'on s'y attendait à un nouveau combat. On pense qu'il sera arrivé le 3 à Lucknow pour se porter, après avoir délivré cette place, directement vers Delhi qui est à 167 milles de Lucknow.

Les nouvelles de Benares vont jusqu'au 13. Le 13 deux régiments indigènes, qui se comptaient pas un seul officier anglais, tué et taqué le 42e de cavalerie irrégulière indigène qui s'était révolté; ils ont fait beaucoup de ravage aux rebelles et dispersé le reste. Dinapore, trois régiments indigènes se sont également révoltés. Ces régiments avaient été jusque-là fidèles aux Anglais et ils avaient même combattu contre les insurgés. Le 18e régiment anglais a attaqué les rebelles et en fusilla 300.

Vous savez déjà que toute cette insurrection qui nous afflige est l'œuvre des chefs mahométans qui exploitent pour le moment les crédules hindous, quitte à les abandonner plus tard à l'ancien état de servitude. Ils disent, les malgaturs semblent vouloir se dévoiler trop tôt, et, dans leur colère, outrage qu'ils détruit les temples indous. Je n'ai pas besoin de vous dire qu'il ne faudrait que quelques faits semblables pour ramener les Indous à la cause anglaise.

Je dois ainsi vous parler de ce qui se passe dans notre voisinage immédiat. Jusqu'à y a quinze jours encore, l'acide de Bombay était restée parfaitement tranquille. Depuis le commencement du mois cependant des désordres ont eu lieu en plusieurs endroits. A Kolapore une partie du 27e s'est insurgée. Un *Jemadar* est allé avertir les officiers anglais, occupés à jouer au billard. Ceux ci se sont rendus à leurs quartiers; trois des leurs ont été massacrés en route. Une vieille femme indigène était alée prévenir les femmes des officiers, afin qu'elles puissent se sauver; elle a pu elle-même aussi échapper, mais l'infortunée vieille fut égorgée par les insurgés. Les signes d'agitation se sont manifestés parmi les régiments indigènes à Belgaum, à Dharwar, à Buttaocherry, à Kattara. Nous ignorons les détails de ces affaires, attendu que le gouverneur général a défendu aux journaux d'en parler, ce dont ces derniers se plaignent amèrement. En effet, ce n'est pas le moyen de prévenir les gens du danger.

A Poonah, on a découvert un complot qui avait pour but de faire sauter l'arsenal et de massacrer les Anglais. Le chef de Bombay a pris la